




# CELEBRATION FAMILIALE DU DIMANCHE DES RAMEAUX

DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA CELEBRATION PAROISSIALE



**/ Celui qui préside la célébration peut dire les paroles suivantes, ou d'autres selon son inspiration. /**

 *Ce dimanche, nous ne pouvons nous rassembler avec toute l'Église pour participer à la messe des Rameaux. Nous ne pourrons pas communier et c'est un manque. Mais Jésus nous a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux ». Nous savons donc qu'il est là tout comme nous savons qu'aujourd'hui la messe est célébrée en de multiples endroits dont notre paroisse. Nous sommes donc unis par les liens de la prière. En nous rassemblant en famille, nous prions le Seigneur de nous accompagner, de rester avec nous quand le jour baisse, et le supplier d'accorder sa grâce à tous. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la Messe. Débutons notre célébration :*

## LE GESTE À POSER



*Toute la famille se place du même côté à l'extérieur de la pièce où se trouve le coin prière, la porte est fermée :*

**Le président de célébration dit :** « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »

« Aujourd'hui le Christ entre à Jérusalem pour vivre sa Passion. Nous entrons avec lui, en famille, dans ses derniers jours. Nous entrons en ces Jours Saints comme nous entrons dans cette pièce. Nous entrons avec lui à Jérusalem. Cette pièce va devenir le lieu où nous allons célébrer ensemble le mystère de Jésus mort et ressuscité pour nous. Alors nous y entrons maintenant d'une manière toute nouvelle, comme Jésus entre à Jérusalem. Pour nous à présent, cette pièce, c'est Jérusalem. »

**Le président ouvre la porte, on chante en passant la porte soit le PSAUME 23 (« Au Seigneur la terre et sa plénitude... »), soit VOICI CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR, ou un autre chant approprié.**

**Une fois tous à l'intérieur de la pièce, un autre adulte dit :** « Nous voilà tous réunis, en famille, dans ce lieu qui est devenu pour nous Jérusalem, c'est notre église à la maison. Qu'en ce lieu règne la paix, et l'amour pour chacun. Nous sommes entrés dans la Semaine Sainte. »



Tous ensemble -



Le Président de la célébration



*On tâchera, autant que possible, de dialoguer les deux évangiles en répartissant les lecteurs en veillant à séparer Jésus, le lecteur et les autres protagonistes (ces derniers peuvent être regroupés ou séparés en fonction du nombre de lecteurs) Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :*

♥ = Jésus ; 👤 = Lecteur ; 👁 = Disciples et amis ;  
\* = Foule ; 👤 = Autres personnages.



ÉVANGILE  
DE JÉSUS CHRIST  
SELON SAINT MATTHIEU 21, 1-11

## L'ENTRÉE À JÉRUSALEM

👤 Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant :

♥ « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Sei-

gneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. »

👤 Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

👤 Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

\* « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

👤 Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait :

\* « Qui est cet homme ? »

👤 Et les foules répondaient :

\* « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »



Acclamons la Parole de Dieu.

**/ On peut s'asseoir. /**



MÉDITATION

## L'âne, le chien et la colombe

Un vieil âne parlait à ses petits-enfants. Dans l'étable, l'heure était aux confidences et le vieil animal se souvenait des grands moments de sa vie. Il disait au dernier de ses petits-enfants : « Tu sais petit, l'ânon dont parle saint Matthieu, c'était moi ! Quand j'étais un tout jeune âne, c'est sur mon dos que le Messie est monté. D'ailleurs, dans notre famille, c'est une longue tradition ! C'est ma mère qui avait porté Marie, lors du voyage de Nazareth à Bethléem, alors qu'était enceinte. C'est ainsi que vos grands parents se sont rencontrés. Mon père m'a raconté qu'il était dans la crèche où Jésus est né.

Le petit avait eu la visite de bergers, puis de Rois. Les moutons l'appelaient le Roi des rois, le berger des bergers. Les arbres des forêts, dit-on, criaient de joie et agitaient leurs branches comme on agita les rameaux le jour où j'entrais triomphalement à Jérusalem, le Messie sur mon dos. C'était 33 ans plus tard, le jour des Rameaux. Toute la foule était en liesse. Le petit Jésus avait fait du chemin. Il avait accompli des miracles, guérit des malades, multiplié des pains, ressuscité des morts. Tous le proclamaient Roi !

Sur ces paroles, un vieux chien bougon se mit à aboyer. « Tu parles ! J'étais là moi aussi, ces jours-là. Le dimanche, c'est vrai, la foule acclamait Jésus comme un roi. Mais, quelques jours après, la même foule criait de le crucifier ! On le frappa, on lui enfonça une couronne d'épines sur son crâne. On le vêtit d'un manteau rouge qui collait à ses plaies. On se moquait de sa royauté. On se prosternait devant lui après avoir craché sur son visage. Mais moi, je suis venu lécher ses plaies, pour le consoler d'être abandonné de tous, comme ce pauvre Lazare qu'un riche laissa dehors, alors que les forts doivent protéger les plus faibles. J'aimais ce Roi : je savais que c'était un vrai chef, car il ne s'était pas enfui devant les loups. Il a donné sa vie pour ses amis. C'est à cela qu'on reconnaît les grands ! Lui qui était le Roi de l'univers, il a accepté de mourir comme le dernier des criminels, sur la croix. Jamais je n'aurai vu dans l'histoire de Roi si aimant, si doux, si patient. C'était un roi d'humilité !

L'âne répondit : « tu as raison, vieux chien. C'est d'ailleurs pour cela qu'il m'a choisi quand j'étais petit. Mon frère aîné était plus grand, plus fort. Mais Jésus, c'est le roi des plus petits, des pauvres et des mendiants.

Il y avait aussi une colombe dans l'étable. Elle était sur le dos de l'âne. Elle sautillait, elle trépirnait. Elle attendait son tour de parler depuis bien trop longtemps ! « Arrêtez de parler du passé ! Ce roi n'appartient pas au passé ! Je le sais, car je suis une colombe. Nous les colombes, nous sommes éternelles. Comme le Phoenix, nous renaissions de nos cendres. Comme ce Roi ressuscitera des morts. Ce sera sa vraie victoire, son vrai triomphe quand les morts eux-mêmes agiteront leurs palmes en signe de résurrection. Car la vie, la vraie, est éternelle. J'ai connu bien des destructions, des guerres ou des épidémies. J'étais là quand Dieu fit l'univers. Là, quand il chercha à le détruire, lors du déluge. Mais Dieu revint de sa colère. L'eau du déluge s'est retirée. J'ai découvert alors un rameau d'olivier. Cela ne te rappelle rien, vieil âne ? Un rameau comme celui qu'ils agitaient quand ils virent Jésus Christ sur ton dos, dans les rues de Jérusalem. Ce rameau d'olivier, je l'ai ramené à Noé comme signe de la victoire. Le corbeau, lui, l'avait vue. Mais il n'était pas revenu vers l'arche. Il avait préféré rester tout seul. C'est le même d'ailleurs qui creva l'œil du Seigneur. Dans ma famille, on sait revenir, se retourner. Voilà pourquoi on dit que saint Pierre est fils de Jonas - en hébreu Jonas veut dire colombe - car même s'il a trahi le Christ, il a su revenir, se convertir. Toi aussi petit, je le vois bien : tu as des yeux de colombe. Tu sais te repentir, confesser ton péché et demander pardon. Voilà le rameau qu'il faut agiter aujourd'hui. Celui de notre retour au Père, de notre conversion. Le rameau de la victoire du Pardon et de la Vérité, contre le règne du mensonge et de la trahison. Car le Christ est Roi du Pardon !



## PRIONS LE SEIGNEUR

*Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit pour les siècles des siècles.*



AMEN.



## ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU

27, 11-66

### LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

« Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus déclara :

« C'est toi-même qui le dis. »

Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

« Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

« Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ?

ou Jésus, appelé le Christ ? »

Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

« Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

« Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

Ils répondirent :

« Barabbas ! »

Pilate leur dit :

« Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

Ils répondirent tous :

« Qu'il soit crucifié ! »

Pilate demanda :

« Quel mal a-t-il donc fait ? »

Ils criaient encore plus fort :

« Qu'il soit crucifié ! »

👤. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

☪️. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

👤. Tout le peuple répondit :

✳️. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

👤. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

✳️. « Salut, roi des Juifs ! »

👤. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

✳️. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

👤. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

☪️. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

👤. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

❤️. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

👤. ce qui veut dire :

❤️. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

👤. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

✳️. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

👤. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

✳️. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

👤. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

### **(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)**

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

☪️. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

👤. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Armathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

☪️. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

👤. Pilate leur déclara :

☪️. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

👤. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

 Acclamons la Parole de Dieu.

**/ On peut aussi lire cette méditation si cela convient à l'assemblée. /**

## La Passion

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Cri déchirant du Christ en croix qui résonne douloureusement à nos oreilles. Cri déchirant du Christ en croix qui nous laisse sans voix. Cri déchirant du Christ en croix qui nous terrifie et nous plonge dans la stupeur et l'incompréhension.

Comment entendre, comment comprendre en effet ce cri du Christ en croix ? Dieu le Père aurait-il réellement abandonné son Fils en un instant si tragique ? Le Fils aurait-il réellement douté de son Père en un instant si tragique ? Et si le Christ lui-même, lui qui est le Fils de Dieu, lui qui est Dieu né de Dieu, en vient à s'exprimer de la sorte, qu'en est-il de nous qui sommes faibles et fragiles, de nous qui ne sommes pas en mesure de supporter ce qu'il a supporté, de nous qui ne sommes pas de nature divine ?

Pourtant ce cri, loin de nous glacer le sang ou de nous terrifier, doit bien plutôt sonner à nos oreilles comme un réconfort. Le réconfort d'entendre le Christ nous exprimer qu'il fait bel et bien chair commune avec nous. Qu'il a réellement épousé notre condition humaine en toutes choses, excepté le péché. Qu'il n'a pas fait semblant d'être des nôtres. Qu'il a assumé notre humanité jusqu'en ces ténèbres où nous nous sentons abandonnés de Dieu. En s'exprimant ainsi, le Christ donne en quelque sorte ses lettres de noblesse à ce cri déchirant et nous autorise par là même à le crier vers Dieu nous aussi.

A condition toutefois de bien comprendre le sens profond de ce cri par lequel le Christ cite en réalité le premier verset du psaume 22. Un psaume qui décrit toute la Passion en ses moindres détails. En citant ce verset, le Christ fait donc allusion à ce psaume tout entier et montre qu'il sait exactement ce qui est en train de se passer, que tout est prévu, que rien n'est laissé au hasard, qu'il accomplit l'Écriture en toutes choses. Contrairement aux apparences, il nous révèle alors qu'il reste maître de la situation.

D'autant plus que ce psaume se termine comme un chant de louange et d'espérance au Dieu de la vie. C'est pourquoi ce cri n'est pas tant un cri de désespoir qu'un chant d'espérance. Un chant d'espérance qui nous est donné pour que nous puissions l'entonner nous aussi, avec le Christ, aux heures sombres de notre vie. Un chant d'espérance qui nous permet de redire, en ces heures sombres, toute notre confiance à Dieu.

**/ On se lève ensuite pour dire : /**



### LE CREDO



Je crois en Dieu,  
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,  
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,  
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,  
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

**Amen.**

**/ Puis celui qui préside la célébration introduit à la prière universelle en disant : /**



Maintenant, le Seigneur entre à Jérusalem comme un Roi. Faisons monter notre prière et supplions-le :

/ Suit la prière universelle préparée par ..... / lue par .....

Après chaque intention, on prend un refrain .....

Entonné par.....

/ On peut laisser un temps d'intentions libres. /


 Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire :

## LE NOTRE PÈRE

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

**Amen.**



 Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.

🏠 **Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.**

🏠 **En ce temps de carême, ce jeûne eucharistique peut nous ouvrir à ce que toi-même a vécu à la Croix quand tu étais abandonné de tous. Il peut aussi nous ouvrir à ce qu'ont vécu Marie et Joseph quand ils t'avaient perdu à Jérusalem. Il peut encore nous ouvrir à la souffrance de tant de membres de l'Eglise qui ne peuvent communier, qui ne peuvent se rassembler !**

🏠 **Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.**



/ On garde un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, celui qui préside dit :/

## PRIONS

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. **Amen.**

/ Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour. Puis il dit :/

 Bénissons le Seigneur.  Nous rendons grâce à Dieu

/ On chante enfin le chant à **LA SAINTE VIERGE**/

Chant ..... entonné par .....